

s'agissait de libérer la terre italienne de la souveraineté du Saint-Siège et de la domination de l'Autriche, — c'est-à-dire des deux pouvoirs qui représentaient au plus haut degré l'absolutisme et la réaction.

Or, il régnait en Piémont une dynastie très ancienne, une des plus vieilles familles souveraines de l'Europe, dont les origines se perdaient, plus loin qu'Hubert aux Blanches Mains, l'un de ses fondateurs, dans la nuit des temps légendaires. Au cours d'une très longue histoire, pleine de péripéties, parmi lesquelles ils avaient su sauvegarder leur indépendance entre de puissants voisinages, les ducs de Savoie avaient fini par transporter le siège de leur gouvernement de Chambéry à Turin : première étape sur le chemin de Florence, puis de Rome. Les premiers Savoie ont leur tombeau dans la petite abbaye savoyarde de Hautecombe. Leurs héritiers reposent au Panthéon romain. Qui l'eût dit, voilà cent ans seulement?...

Leur aptitude à s'adapter à de nouvelles conditions d'existence politique, à durer et même à grandir à travers les vicissitudes des âges avait toujours été remarquable. Cette aptitude devait trouver au XIX^e siècle une extraordinaire occasion de s'employer. La tendance des ducs de Savoie à